

GRETSI 89

Par Bernard PICINBONO

Comme lors de toutes les années impaires depuis plus de 20 ans le colloque GRETSI se déroulera en 1989. Beaucoup s'attendaient à se retrouver à Nice puisque c'est là qu'ont eu lieu tous les précédents colloques. Mais en raison de l'indisponibilité du palais des congrès de l'Acropolis nous avons été obligés de trouver une autre solution et c'est le palais des congrès de Juan-les-Pins qui a été retenu.

La date du colloque a aussi été l'objet de nombreuses réflexions. Nous avons pensé tout d'abord relier le GRETSI et le colloque ICASSP qui se déroule en Écosse dans la semaine du 22 au 26 mai. Ceci aurait sans doute permis à certains américains de ne traverser qu'une fois l'Atlantique pour les deux manifestations. Mais nous avons aussi pensé aux Français ou aux européens qui sont la majorité dans nos colloques GRETSI. Passer deux semaines de suite loin de son lieu de travail à écouter des suites d'exposés de 20 minutes était peu pensable. Il fallait donc un certain intervalle entre le GRETSI et l'ICASSP et c'est ce qui nous a conduits à choisir la semaine du 12 au 16 juin.

A vrai dire nous devrions nous interroger dans notre communauté sur la multiplicité des manifestations similaires. Le dernier colloque EUSIPCO de Grenoble a réuni plus de 600 personnes en septembre 1988. Le prochain ICASSP a reçu plus de 1 500 résumés pour mai 1989. Le GRETSI réunit plus de 400 personnes habituellement. N'y a-t-il pas inflation dans le domaine et ne serait-il pas temps de trouver une autre formule ? Elle n'est pas facile à imaginer, mais le GRETSI qui a innové dans le domaine, puisque c'est la plus ancienne conférence régulière de traitement du signal, pourrait continuer à être en avance sur son temps.

Les thèmes du GRETSI sont restés sensiblement les mêmes et d'ailleurs sont très ouverts. Il y a deux ans nous avons tenté une action un peu volontariste dans le domaine du traitement des images, qui reste à l'ordre du jour. Mais nous savons que chaque discipline scientifique a ses habitudes et il faudra que le GRETSI trouve sa place dans ce domaine.

Renouant avec ses origines liées à l'acoustique sous-marine, toutes les conférences invitées seront liées au traitement spatial du signal, avec un accent particulier sur les méthodes dites « haute résolution ». Il était temps de faire le point sur des méthodes qui ont maintenant une bonne maturité.

La revue *Traitement du signal* entretient des liens structurels avec le GRETSI. Nous souhaitons qu'ils se renforcent et que des auteurs ayant présenté des exposés lors des colloques prennent la plume pour les transformer en articles où leurs idées pourront être développées plus en détail.

J'invite auteurs et lecteurs de la revue à retrouver notre cercle de famille en juin à Juan-les-Pins.

Bernard Picinbono